

Peintre et philosophe

EXPOSITION La Vidondée à Riddes propose de découvrir un itinéraire riche de découvertes inédites, celui d'un peintre hors du commun, Daniel Bollin.

JEAN-MARC THEYTAZ

Le peintre de Branson Daniel Bollin expose actuellement 120 œuvres à La Vidondée à Riddes et ceci durant un mois. Il fête cette année ses 60 ans et si cette exposition n'est pas une rétrospective à proprement parler elle permet d'avoir une vue large et panoramique sur la production d'un peintre authentique et prolifique.

L'univers des pastels

Les pastels et les gravures de l'artiste exposés à La Vidondée offrent un langage pictural de grande qualité, traversé de douceur, de sensibilité, de précision et de finesse, qui permet de découvrir son univers qui est celui d'une personne pleine d'empathie, d'ouverture au monde et de mise en relation avec le grand Tout.

La poésie du lieu

Les paysages au pastel à découvrir à Riddes introduisent à une poésie du lieu, vu, vécu, senti comme un endroit privilégié qui met en contact le proche et le lointain, l'intérieur et l'extérieur, le soi et l'en soi, dans une conjugaison et une transposition de la réalité propre au poète et au philosophe.

Daniel Bollin saisit le concret, le dépose dans sa mémoire et dans son cœur, le laisse mûrir, en retire la substance intime et nous le redonne comme transfiguré: ses paysages sont souvent purs, vierges, sauvages, avec peu d'intervention humaine, peut-être une maison bretonne, perdue dans un horizon océanique, un village décrit avec délicatesse et

économie de moyens, pratiquement pas de personnages. Son itinéraire et son approche le faisaient au début peindre des vues plus générales, une montagne et sa masse granitique se jetant dans le ciel comme cet Eiger emblématique, une plage offerte aux embruns de la Manche: ici nous pouvons voir aujourd'hui que Daniel Bollin s'est approché de son sujet et que la nature devient branchages en gros plan, herbes dénudées, systèmes racinaires perdus dans leurs réseaux et ramifications; un travail méticuleux, de précision et de patience, d'attente et de silence, avec cette réserve, cette retenue, cette poésie qui font penser à Palézieux, Jean-Claude Rouiller ou Léo Andenmatten.

La musique intérieure

La gravure pratiquée avec application et talent par l'artiste est aussi un jeu de nuances avec des encrages différents, des variations et des suites séquentielles qui nous ouvrent des portes parfois inattendues, étonnantes, envoûtantes.

Les lignes filent sur le papier comme une toile arachnéenne qui se développe, s'étend, investit l'espace et lui donne parole. Les tonalités deviennent musique, le tableau produit sa propre mélodie. Frottage, grattage, estompage, jeux de lumières et d'ombres jetées, superposition de couleurs, filtrages savants, Daniel Bollin connaît toutes les clefs techniques qui lui permettent de dire ce qui vit en lui, de lui apporter un habit de lumière

intérieure. Et la personnalité de l'auteur transparaît dans ses créations, très souvent douce, subtile, réceptive, avec ça et là des épisodes plus violents, élevés, emportés, mais que l'on sent un peu à contre-courant d'un être très sensible.

La patience monacale

Daniel Bollin, qui a débuté par l'enseignement durant quelques années, s'est ensuite pleinement consacré à son art, mettant également ses talents de graveur à disposition d'autres artistes comme Pierre Loye ou Michel Bovisi. Il consacre la majorité de son temps à son travail de création avec cette patience et cette disponibilité que l'on sent toute monacale, tourné vers une sorte d'exercice de méditation qui permet d'aller vers le centre des choses, prenant en charge le poids du quotidien mais aussi sa transparence et sa légèreté. L'artiste fulliérais sait capter les ondes et les souffles invisibles, il est devenu un alchimiste.

Avec cette concentration toute bouddhique, il parvient dans un exercice quotidien à ce détachement et cet oubli de soi qui permettent de communier avec l'essentiel. Se laisser fondre dans le grand Tout pour devenir arbre surgissant, herbe folle, pierre immobile, pulsion originelle et première. Une façon de participer d'un monde qui nous habite tous et dans lequel nous évoluons avec plus ou moins d'aisance.

Daniel Bollin, La Vidondée à Riddes, peintures et gravures, jusqu'au 13 novembre 2005, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h.

TROIS QUESTIONS À...

Daniel Bollin

Quelle est votre définition de l'art?

L'art, c'est un moyen de découvrir la vie avec un regard personnel, transmettre des émotions, partager du vécu, communiquer des pensées, procurer du plaisir et engager la réflexion, pour moi, au moyen du dessin, de la peinture ou de la gravure.

Quelle est votre position par rapport à l'art contemporain?

Je pense en faire partie, bien que je sente dans votre question que vous voulez parler plus précisément de ce qu'on nomme «nouvelles tendances». C'est vrai qu'il y a une sur-enchère de la nouveauté à tout prix, de l'exclusif, des fois de l'excessif ou du violent. A mon niveau, je suis également constamment en situation de recherche. Actuellement, l'utilisation de l'ordinateur, de la vidéo ou de la photo numérique se développe. Ces tendances m'intéressent, je me tiens, bien sûr, au courant. Cependant, pour moi, l'art contemporain n'est pas forcément synonyme de techniques nouvelles, mais plutôt de vision, de sensibilité contemporaine. Celle-ci est multiple et il y a une place pour les artistes qui s'expriment de manière poétique avec des pinceaux sur une toile ou des pointes sur une plaque de cuivre.

Que pensez-vous du Valais artistique actuel, quels en sont les tenants et les aboutissants?

Il y a depuis plusieurs années une grande force de création artistique en Valais. Dans tous les domaines de l'art et toutes les régions, les offres sont nombreuses. Nous nous sommes ouverts vers l'extérieur, poursuivons. Il faut favoriser les échanges, c'est très bien, mais aussi ceux des artistes valaisans vers l'extérieur. JMT